

Solennité du Christ, Roi de l'Univers
– par le Diacre Jacques FOURNIER (Jn
18, 33b-37)

« Jésus, témoin de la vérité » (Jn 18,33-37)

En ce temps-là, Pilate appela Jésus et lui dit : «
Es-tu le roi des Juifs ? »

Jésus lui demanda : « Dis-tu cela de toi-même, ou
bien d'autres te l'ont dit à mon sujet ? »

Pilate répondit : « Est-ce que je suis juif, moi ?
Ta nation et les grands prêtres t'ont livré à moi :
qu'as-tu donc fait ? »

Jésus déclara : « Ma royauté n'est pas de ce monde
; si ma royauté était de ce monde, j'aurais des
gardes qui se seraient battus pour que je ne sois
pas livré aux Juifs. En fait, ma royauté n'est pas
d'ici. »

Pilate lui dit : « Alors, tu es roi ? » Jésus
répondit : « C'est toi-même qui dis que je suis
roi. Moi, je suis né, je suis venu dans le monde
pour ceci : rendre témoignage à la vérité.
Quiconque appartient à la vérité écoute ma voix. »



Pilate ne comprend plus... Les autorités du Peuple Juif lui ont livré ce Jésus en lui disant qu'il se prétendait « *roi* ». Plus tard, pour appuyer leurs accusations, ils lui diront : « *Si tu le relâches, tu n'es pas ami de César : quiconque se fait roi s'oppose à César* » (Jn 19,12). Or, il le sait, pour le vivre lui-même à leur égard, ces hommes le haïssent. Et ils n'ont qu'un seul désir : voir tous ces envahisseurs Romains quitter la terre d'Israël... Et ce sont eux qui lui livreraient un ennemi de César ?

C'est pourquoi Pilate prend Jésus à l'écart pour en savoir un peu plus sur lui. « *Es-tu le roi des Juifs* » ? Mais dans sa bouche, ce mot « *roi* » n'a que des connotations terrestres et politiques. Jésus l'accepte dans un premier temps et il va inviter Pilate à s'interroger sur ses sources. Dit-il cela « *de lui-même* », a-t-il constaté par lui-même qu'il se prétendait « *roi* » et qu'il représentait un danger pour l'autorité romaine ? Ou bien est-ce sa police secrète qui l'a renseigné ? La réponse est « non » dans les deux cas et Pilate le sait bien lorsqu'il répond : « *Est-ce que je suis Juif, moi ? Les chefs des prêtres t'ont livré à moi* ». C'est donc bien une affaire interne aux autorités juives : elle ne le concerne en rien... « *Il se rendait bien compte que c'était par jalousie que les grands prêtres l'avaient livré* » (Mc 15,10)...

Dans un deuxième temps, Jésus va rectifier cette notion de royauté que Pilate a employée. « *Ma royauté ne vient pas de ce monde* », elle n'est pas avant tout d'ordre politique, son origine n'est pas terrestre... Elle vient de « *celui qui lui a tout soumis* » (1Co

15,28), son Père. Il l'a envoyé dans le monde pour proposer son Règne d'Amour et de Paix à tous les hommes de bonne volonté quels qu'ils soient, Juifs ou Romains... Voilà la vérité à laquelle Jésus rend à nouveau témoignage devant Pilate. Et il sait qu'au même moment « *l'Esprit de Vérité, lui aussi, lui rend témoignage* » (Jn 15,26) en frappant à la porte du cœur de Pilate avec toutes ses richesses de Douceur, de Lumière et de Vie... Lui ouvrira-t-il ? La suite montrera, hélas, que ses calculs politiques prendront le dessus... Mais Jésus, Lui, restera fidèle à sa mission : manifester l'Amour inconditionnel du Père vis-à-vis de tous les hommes, ses enfants... Eux, dans leur aveuglement, le feront atrocement souffrir et ils le tueront... Et Jésus, par son attitude et ses paroles, n'aura qu'une seule réponse : « Je vous aime toujours, et j'offre cette mort que vous m'infligez pour votre guérison, votre salut, votre vie »...

DJF